

Etymologie des noms d'ici.....

Le celte de Séquanie est d'origine indo-européenne (Sanskrit actuel).
Il s'enrichit des langues germaniques le long du voyage de ce peuple pour se métamorphoser ici en patois local du Jura. Avec l'apport du latin naît le français. Ainsi l'archéologie des mots existe et s'empile en strates comme dans le sol. Les noms de familles originaires de Coulans (et de fait celui du village) varient orthographiquement car il est à l'appréciation des fonctionnaires lettrés de transcrire sur papier le nom que les coulanais leur donnent oralement à différentes époques. L'étymologie d'un mot se prête également à différentes interprétations...

ALAISE :

(Alasia, Elaise) alisa (falaise), racine Fels, AL= roc, LES= bord, I= rivière (Celte).
Aleso=protection (grec).

AMANCEY :

A Man Ceis (celte) = homme de l'escarpement.

Ou du nom de son propriétaire latin Amantius.

AMAN: habitation ; SAY (sey) : bois (Celte).

AMONDANS :

(Amondens, Emondens) du nom de son propriétaire germanique Ademund.

AMON: montagne ; DAN: bois = Sur une montagne couverte de bois (Celte).

Val d'AMOUR :

val d'Amavus, Amaüs ou des Chamaves (peuplade franc).

Amoes, Amous = campagne (Celte). (Comté d'Amaus au 7^{ième} siècle).

Remotivation du nom d'un évêque de Besançon vénéré comme martyr(8^{ième} siècle).

-ANGE

= suffixe mérovingien.

Sainte-ANNE :

Celte: Anna, Iana = Déesse de la lune.

San tan = forteresse imprenable.

Asna : illustre en Arabe (G. Cousin), prénom Hasna=belle et hanane=tendresse

en arabe, prénom hébreu Channah latinisé en Anna = nom de la mère de la Vierge.

Ancien nom 'Sainte-Agne' du latin Agne = pur (car nom d'une martyre qui refuse le lupanar à 13 ans sous Dioclétien, empereur romain en 303), latin agnus= agneau.

-ANS, -ENS

(terminaisons) ont une origine burgonde (ancien ingos) ou alamanique (ancien "-ingen"),(-inco : celte), (-ing : german).

ARBOIS :

ar-bos (celte) = terre fertile. (G Cousin l'attribu à arbres), Arboris : lieu planté d'arbres.

Sur BARMONT

(butte marneuse) : barr-mont = mont ou sommet en hauteur (pré-celtique).

BARTHERANS:

du nom de son propriétaire germanique Bartahari (avec suffixe -ing).

Champ de BATAILLE :

mélange de céréales de printemps pour l'alimentation humaine, (patois Bataille).

BAUME:

(pré-latin balma, franco-provençal balme) = trou au pied d'un rocher, grotte, caverne des montagnes (patois franc-comtois).

Fort BELIN :

Bel, Bélénus (celte) = Dieu du soleil. BLEIN : cime (Celte).

BESANÇON :

Vesontio (avant J-C) du pré-indo-européen 'ves' (= montagne) + 'unt' (=suffixe pré-celtique) + 'ionem' (suffixe) : vesuntionem (bisontis en bas latin).

BES: courbure ; AN: rivière ; CON: roc = Roc dans une courbure de rivière (Celte).

BETEMBAS :

Betua = Bouleau.

BIEF :

bié, bied, biez (ancien français) (bedu en celte) = canal, fossé qui amène l'eau à la roue d'un moulin (à Coulans, les deux biefs se rejoignent au champs 'à la roue').

Creux BILLARD :

même que pour le nom german Bilihard composé de Bili (doux, aimable) et Hardu (dur, fort) donc qui alterne doux et fort.

BOLANDOZ :

Bollando, Bois Lando, boislandol, du nom de son propriétaire Boland.

BOLAN: éminence ; DO: diminutif = sur une petite montagne (Celte).

BORDY :

habitant d'une borde = maison isolée en bordure (de forêt, falaise).

BORNE :

(bois des bornes ou des brosses) = pré-latin 'Borna'= source.

Caborne = préfixe ca + radical born: source, trou de source puis grotte,

(évolution en caborde=caverne). Borna=cheminée (gaulois)=creux,cavité (celte).

Bormes: pré-indo-europeen 'bor' = hauteur. Bormo : divinité celte des eaux chaudes.

Fontaine de BRUE :

bas latin Brua (endroit bourbeux), Brou, Bru (patois) = marais, bourbe.

De Brut pour Brutus (bataille d'Alésia, A.Delacroix).

Aux CARAUX:

de carré, parcelle de terre délimitée.

CADEMÈNE :

de condominium = domaine commun à plusieurs condomes (fermiers).

CANDEMINE :

Candate = Confluent(celte), ou du bas latin Candamina (cum: avec

et dominium: propriété) ; terre indivise appartenant à deux seigneurs puis terre que le seigneur n'a pas attribuée donc exploitée par ses soins puis terre cultivée en commun.

Ou camps de Meina (métal brut) pour une mine de nodules métalliques.

La condamine: division parcellaire au moyen-âge.

Bois du CANTON :

grand terrain délimité par des bornes,

Cantos (gallo-romain) = arête, bord, limite.

CERNANS :

de cerne = enclos ou enceinte (Celte).

La CHANIÈRE :

Canna (latin) = roseau, + suffixe -arium.

CHANTRANS :

du nom de son propriétaire german Canthari + suffixe german -ing.

CAN: source ; TRAON: vallon (Celte) ou chanteraine (= chante-grenouille, A.métin)

CHASSAGNE :

cassanos=chêne (celte), cassanea (latin), cassanha (anc. provençal) = chênaie.

Bois des CHAUX :

de 'Calm' (bas-latin calmis), (pré-celtique Kal) = pierre, rocher,

hauteur dénudée. CHOD: forêt (Celte). Lieu improductif (vieux français),

terre inculte (langue d'oïl), montagne à sommet aplati (franco-provençal),

mot régional Chaux = pâturage de montagne.

Chemin du CHAZAL :

du bas-latin Casale ou latin Casa = maison, (jusqu'au XIIe = grande et

riche maison), désigne dans le Jura une maison en ruine, pluriel : **LES CHAZAUX.**

CHENNEVIÈRE :

du latin cannabis = chanvre. Chenevoy (patois).

ou du nom d'homme latin qui cultive le chanvre : Cannabarius.

CHRYSOPOLIS :

(nom donné à Besançon qui vient de Crispolis au 4^{ème} siècle, ville des crispolins),

CRISPOLINS = nom donné par les romains aux sequanes,

CRIS : qui dompte l'EPOLIN (jeune cheval).

CLÉRON :

du nom de son propriétaire latin Clarius + suffixe -onem.

Clarodunum = colline claire.

Bief des COMBES :

(celte latinisé 'cumba') = vallée encaissée, généralement sèche.

COQUELÉ :

commerçant ou notable du centre d'Ornans, de coquelle (casserole) = casque des anciennes milices bourgeoises de la ville.

Champs CORDELIERS :

est-ce là que s'effectuait le peignage puis le tressage des fibres de chanvre opérés par des itinérants spécialisés ou champs appartenant aux moines de l'ordre des cordeliers ? (de cordes liées que ces moines de l'Observance de Saint-François portaient sur leurs toges).

COULANS :

Noms successifs connus : Colens 1090, Coulenz 1135, Colans 1256, Colons 1262,

Colens 1278, Coulhans 1359, Collans 1400, Colas 1690.

Etymologie admise : du nom de son propriétaire ou fondateur german Col, + 'ing' = suffixe german caractéristique d'un groupe de

colonie d'Alamans, transformé ensuite localement en 'ens' puis 'ans'.

Mot à mot, ce nom désigne l'endroit où *Colo* est en train de vivre.

À noter: Kol-enno (celte) = houx.

Autre tentative d'explication :

1 LAN: Llan = lieu découvert ou de rassemblement (en kymmryque)

Lan = enclos (en cornique).

Lann = territoire (en armoricain).

Lann = terrain, enclos (en Irlandais, gaélique d'Ecosse et manks).

Planum (latin) = plaine = lanum (perte du P caractéristique des langues celtiques) = lanou (patois) = plat, plaine.

Lan = plein (en grammaire celtique de Zeus).

Il convient de comprendre "plein" au sens religieux = plénitude.

Lan = endroit de plénitude, lieu consacré, enclos sous protection divine, (en patois, on désigne Éternoz par Tanou, pour Coulans c'était Lanou?).

2 COUER: Echéant, à terme (en celte), finissant (qui arrive à échéance),

à terme échu soit déjà arrivé à terme, (voir champs 'coué' au village),

on s'oppose ici à l'infini, au continu, à l'intemporel,

on se réfère à l'instant temporel qui sépare la vie de la mort,

voir champs 'de la mort' et 'cimeterra das goudas' également au village).

Coulans serait donc un lieu de plénitude post-temporelle.

Coulans : parcelle divinement protégée, lieu de plénitude pour passer de vie à trépas ou lieu de plénitude des morts (merci du conseil...).

Ce nom désignerait donc simplement l'emplacement d'un cimetière.

À noter également ; Couer : ruisseau, eau courante (en franco-provençal).

Colens : cultivant, honorant (latin), (colens deum = craignant dieu).

Racine indo-européenne = K el-

Voir aussi "champ COUÉ" :

= extrémité de terrain (à la jonction de deux cours d'eau ou

en lisière de forêt), patois: Coua, vieux français: Coue, latin: Cauda = queue

Egalement, patois Coulà = couler, qui coule, qui glisse, coulée de terrain, terrain

favorable aux éboulements, ancien français Colais, mot régional Colaz (ravin en pente)

et peut-être un participe présent Colans.

CRÉTAS :

(lou cimetérou de crétas) ; terrain rocailleux (langue d'oïl), bas latin cresta, vieux français creste = crête, crêt.

CRIMONT :

(Criemont, Criesmont) Crixos = Crépu = Frisé.

CROUZET :

de 'cros' forme méridionale de creux, trou ou vallon profond.

CROC: montagne ; ET: en élévation = au dessus d'une montagne (Celte).

CURON :

Curico (celte) = Héron (déformation en "cul rond"). Assise de rochers escarpés qui COURONNE les bords du plateau, banc de rocher stratifié formant la corniche d'une montagne. Ancienne dénomination: Caron, de charon, spécialisé dans le ceintage et cerclage des roues de bois.

CUSSEY :

du nom de son propriétaire latin Cùcius + suffixe -acum. CUZEY : caché (Celte).

Castel Saint-DENIS :

culte celte de Bacchus Dionysius (Dionys=Denis)

DÉSÉRVILLERS :

désertum villarium; villa sur terrain inculte. Latin Desertus : abandonné et Villers : villae gallo-romaine, terre en friche, inexploitées.

DOURNON :

du nom de son propriétaire gallo-romain Durnatius (celte Durnos).

DOUBS :

Dubos, Dubis (celte) = noir, (ou dubro: eau courante),

racine indo-européenne Dheu = fumée, vapeur.

dubro est un hydronyme celte donné au Doubs . Latinisé, dubro donne dubris, ("pont dubris", carte de Peutinger).

DOULAIZE :

(dolatia: villa) du nom de son propriétaire latin Dolatius.

Dolaise: mot régional désignant une grille, une barrière du celte Doraton= porte, à mettre en relation avec l'entrée du domaine de la grange cisterienne qui est peut-être à l'origine de ce village de main-d'oeuvre.

Les ENSEINGES :

terres appartenant au seigneur. Enseignes gauloises (bataille d'Alésia, D.Munier)

ESSARTS :

terrain défriché (essarté), où les souches ont été arrachées.

ÉTERNOZ :

"Haistr"= origine de "hêtre"(en germanique).

Esterno = Vallée des Hêtres (haister= spécialisé en hêtre en germain+ nod=vallée).

En patois = TANOU. NOD: noz en composition = séparé (Celte).

Esterno = sacrum (latin) = zone sacrée. Esterno (italien) = extérieur.

Esterner (verbe français médiéval) = étendre.

D'èsternes (= en les ternes) : forme médiévale désignant une limite, un tertre ou une colline.

-EY

= suffixe gallo-romain (iacus, iacum = domaine de).

Fête des FAILLES :

du germain fall = chute (de l'hiver) ou du vieux faillir.

FERTANS :

du nom de son propriétaire Ferto + suffixe germain -ing.

FER: se perdre ; TAN: ruisseau = sur un ruisseau qui se perd (Celte).

FLAGEY :

du nom de son propriétaire latin Flavius + suffixe -acum.

FLAG: vallon ; EI: ruisseau (Celte).

Prés des FOURCHES :

lieu des fourches patibulaires (gibet, potences de la justice seigneuriale).

FRANCHE-COMTÉ :

désigne le domaine foncier (statut fiscal) + statut politique.

Les FRATTES :

cassure, brèche, couloir d'éboulis, patois Frache (cassure), latin Fractus (brisé), ancien français Frainte (chose brisée).

FURIEUSE :

(Féreuse, Ferayse) de foirie ou foirole = égout (de la ville de Salins) (G. Cousin).

GEVRESIN :

du nom de son propriétaire gallo-romain Gabritius (du celte gabros = chèvre) suffixe -anum.

Commun de GÔLE et les GAULES:

passage étroit, col, couloir, gorge, du bas latin Goletum, latin Gola (gosier, gorge), racine indo-européenne Gel, Gwel (dévorer).

GOUDAS :

(cimetero das goudas), originaires de la ville de Gouda (Pays-bas) ou monuments anciens (présence de tumuli celtes). (goudes= gaulois pour Desjardins).

La GOUILLANDERIE :

de gouilland = ivrogne en patois (habitants des deux maisons disparues près de la croix de bois).

FORT GRIMONT :

GRIZ: rude ; MON: mont (Celte).

Champ messe GUILLAUME :

de Guillaume ou Guy d'Esterno, curé en 1299 ?.

Le 9 avril 1509, enterrement de Guillaume Rigobert de Charolles dans le cloître (ou l'atrium) de l'église Saint-étienne de Besançon (actuelle citadelle) près du pilier des orgues, c'était un familier du pape Innocent VIII et curé de Coulans...

Champ de GUERRE :

champ destiné à payer l'impôt de guerre (guerre de 10 ans en 1634 puis Louis XIV en 1678).

JURA :

Jor (celte) = forêt. Juris (Jules César) = hauteur boisée, latin médiéval Juria.

Ancien Joura, Jou-rhas = grand-sapin (celte). Jiris = montagne (sanskrit).

Juss, Juriss = le droit (sanskrit).

LABERGEMENT du navois :

(albergement, anc. Français) = endroit où l'on logeait et nourrissait les voyageurs.

Les LAVES:

carrière de grandes pierres plates (couverture de toit).

Les LÈCHES:

(lesche: ancien français),(liska: german), (lisca: latin), = laîche : plante vivace aux feuilles coupantes vivant en milieu humide, étaient fauchées pour servir de litière.

LE LISON :

led (courant, flux) ou du nom d'un homme latin Lisius + suffixe -onem.

Diminutif de Lis.

LIZINE :

lezine = crevasse ou du nom de son propriétaire latin Licinius (licinia=villa).

LODS :

Allodium (alleu), propriété indépendante et franche.

LA LOUE :

(Lue, Loueu, Louhe, Loeu) Lluuh (prononcez louh) = impétueuse (écrivain du 9ème)

Levv ou low (prononcez leou) = qui dévore (les rives) en Celte. Ancien nom : Louve.

Contraction de l'oue (l'eau qui en patois régional se dit l'ove), ancien français Oue (ruisseau) avec agglutination de l'article.

Saint-LOUP :

du latin Lupus : soit l'évêque de Troyes en 426 ou de Lyon mort en 542

ou de Sens au VII ième siècle.

MAIZIÈRES :

(Mausières) du latin maceriae (murailles de pierres sèches ou ruines datant de l'époque romaine). Ancien Masières, de mas (ferme-grange devenu meix burgonde) et ières (eau).

MALANS :

(Meillant, Mallans, Mellanz, Mallant, Mallens...) du nom de son propriétaire germain Marila + suffixe germain -ing, ou du nom de son propriétaire latin Malentius.

MAL: roc ; AN: rivière (Celte). Ancien français Malan (chancre, ulcère), préfixe Mala (mauvais) + année. Mélan du gaulois mediolanon : plein centre, centre sacré. Medios: milieu et Lanon: plein (au sens sacré).

MALBRANS :

Mal rang = mauvais passage.

Baume de MATAFLAN :

= mate-faim --> caverne pour se restaurer, proche de Malafan (du préfixe Mala= mauvaise et Fan du patois faim), ou de Matu = ours en gaulois, ou de matafelon : qui mate le félon (le traître, celui qui est infidèle à une convention, celui qui rompt un contrat de vassalité), voir: inquisition anti-protestants au 16^{ème} siècle ou ralliements au royaume de France (comtois séparatistes sous Philippe II). Le Matefelon est une fougère (ophioglosse) sur sol pauvre et calcaire.

MIGETTE :

(Megetes, Migetes), myged, myges = illustres nobles, (construite par Marguerite, veuve de Jean de Chalon). Ancien français Mege, qui est au milieu, Idem **MIÈGES**.

MENDJOU :

(prononcez meujou) = habitants d'Alaise = mangeurs (Desjardins).

Sur les MILLERY :

du latin milium (= millet) + suffixe -aria.

MONTMAHOUX :

de mons (latin) = site perché, montagne et mahoux (major en latin) = magnus, grand. MON: montagne ; MAOUD: principale (Celte).

Champs des MURGERS :

du patois jurassien Murdgie, tas de pierres pouvant provenir du décailloutage des champs.

MYON :

du nom de son propriétaire germain Mico.

NAHIN :

na= sans, hin= chemin (celte).

NANS-sous-Sainte-Anne :

du celte Nanto (vallée creuse avec rivière) + ana (marais), NANT: ruisseau (patois).

NORVAUX :

NER: (nor) eau + VAUX: vallon, val (Celte).

ORNANS :

ville sur une rivière ou du nom de son propriétaire germain Aur-win+ suffixe germain -ing. OR: bord ; NANT: rivière (Celte).

Champs OUCHETS :

(= ouches), ancien français osche, (Houche= clôture) du celte olca = terre labourable, ou osca = enclos. (= terres de qualités cloturées).

Champs PARY :

du latin paries = paroi, cloture.

La PÉROUSE :

de peyre (avec suffixe -osum), petra en latin = pierre, rocher, montagne, lieu rempli de pierres et peut désigner aussi des ruines antiques.

PÂTU :

pertui = trou (en patois).

Champs du POIX :

du latin piscis = poisson, désignant soit un vivier soit un étang à poissons, voir champs du vivier à proximité, (ex-ruisseau de la gouliade).

POLIGNY :

du nom de son propriétaire latin Poleminius + suffixe -acum.

MONT POUPET :

POUL: mare ; PET: montagne ; mare sur montagne (Celte).

Les PRELETS :

de prêle (ou presle) = plante (appelée queue de rat) vivant en milieux humides, ou de prelz = prés en ancien français.

QUINGEY :

du nom de son propriétaire germain Kemm + suffixe -iacum.

Quingiz = maison de plaisance.

REFRANCHE :

du nom de son propriétaire germain Reundefred + suffixe -ing.

REUGNEY :

du nom de son propriétaire germain Ruodin + suffixe -iacum.

RU: (reu), ruisseau + Nés: prés (Celte).

R'LAVOUX :

nom patois des habitants de Montmahoux (Relaveurs de fromages).

Champ à la ROUE :

roue du moulin (concordant avec les biefs)

ou de raide, coupé brusquement (falaises).

SAIZENAY :

du nom de son propriétaire latin Sacenus + suffixe -acum.

SALINS :

SAL: sel ; YN: source = SALYN : source salée (Celte). Salinea = mines de sel.

SARAZ :

(Sarras, Sarray, Saraz) serra (pré-latin méridional) = montagne allongée, crête dentelée, en forme de scie + terminaison en 'az' (franco-provençal) ou vallée resserrée, éventuellement fortifiée, passage resserré, lieu fermé, participe passé patois Serata, latin Serare= fermer, ou serre, sarre = scierie (appellation médiévale).

SARR (serr) = montagne (Celte).

SEQUANE :

sicken, secken, sekn (celte) = couper, faucher.

SAC: sec en composition, = cheval + AN: hommes ; hommes de cheval, (voir sur les pièces celtes). Radical Seg (force)+U/O+Ana (suffixe hydronomique).

Ancien peuple des Seines ou Seknes (déplacés sur Jura par la poussée des belges).

SEQUANA :

(prononcez sekwana), squan = semblable à un serpent (en celte) soit tortueux ou inégal, ou traduit par "la rapide".

SEQUANI :

pays qui va en serpentant, pays tortueux.

SCEY :

ceis=pierre (celte) ; saxum=rocher (latin)

SILLEY :

siller = labourer ou du nom de son propriétaire latin Silius + suffixe -acum.

Grange SIMORIN :

Cemorains en 1281=nom de famille?

TOUMTÂTRE :

(ou moine de Norvaux), de Teutât, Teutatès, le dieu celte Toutatis.

TREMBLOIS :

du latin tremulus = peuplier tremble.

VARASQUE :VAR: montagne ; ASC: habitants (Celte).

De Warectum=terre nouvellement labourée d'où les varasques du varais (Scay en varais).

VERNEAU : de vern (aulne).

VUILLAFANS : VILL: habitation; AFAN: rivière; AFFAN: vallée (Celte).Vilafains en 1189.

VOUIVRE : (ou vaivre) ancien français:Vuivre. Vobero = petit ruisseau caché (celte) ;

vipera = vipère (latin).